

Glastonbury : Les couloirs du temps

par Pascale Lafargue

Nous sommes le 19 février 2004. J'effectue un voyage d'étude en Angleterre avec ma petite équipe. Ce jour précisément nous sommes à Glastonbury dans le Somerset. La légende dit que Joseph d'Arimathie y est venu et qu'il y aurait apporté le Saint Graal. Il aurait également planté son bâton de pèlerin et depuis à cet endroit, une aubépine fleurit régulièrement à Noël et en mai. Ce site est chargé d'histoire, mais aussi de toute la légende arthurienne, du Roi Arthur, de la Reine Guenièvre et des Chevaliers de la Table ronde. Nous pénétrons sur le site l'abbaye dont une partie est en ruine. Nous nous dirigeons vers l'église nommée Lady Chapel. Le monument à ciel ouvert n'a gardé que les murs d'enceinte. Le groupe pénètre en silence dans l'église et chacun de son côté se laisse aller à ses ressentis. Je décide de poser mes mains sur le mur de pierre afin d'effectuer une psychométrie et ainsi obtenir des informations paragnostiques du lieu et de son histoire. J'entends une « *petite voix* » me demander de chercher une croix encerclée. J'avance doucement, les yeux fermés, dans l'enceinte de l'église tout en gardant mes mains posées sur le mur. La « *petite voix* » me suggère de progresser ainsi. Je me retrouve à l'angle du mur et poursuis de façon perpendiculaire mon chemin en attendant un signe. Lorsqu'arrivée au milieu du second mur la « *petite voix* » me demande de m'arrêter. J'ouvre les yeux, je ne vois rien, ni au sol, ni sur le mur. J'enlève mes mains, je prends trois pas de recul et là je constate qu'il y a une croix cerclée incrustée dans la pierre. Etonnant, cette guidance m'a mené à cet endroit précisément ! Je reste stupéfaite. Je ne sais que penser. Je me retourne dos à ce mur et je fais quelques pas, je m'arrête et je me retrouve face à un lieu qui commence à me révéler certaines informations. Je mets mes bras le long du corps, les paumes des mains ouvertes, et là levant la tête au ciel je m'interroge sur ce que je dois comprendre de tout cela, je voudrais tellement un signe. A peine ai-je fini de formuler ma



demande, qu'un rayon de soleil m'éclaire tel un projecteur et m'envahit de sa chaleur, puis une colombe blanche arrive sur ma gauche, descend au-dessus de ma tête puis continue son vol pour aller ensuite se loger dans une petite niche en forme d'ogive sur le mur opposé où était incrustée une rose. Tout s'est déroulé devant le regard stupéfait de mes amis. Puis, devant moi s'offre un spectacle pour le moins surprenant où des personnes entrent, comme en procession dans cette abbaye en ruine. Je vois des femmes sur la droite avancer tout doucement. Des religieux se presser plus loin sur la gauche. Un homme à cheval se dirige vers l'emplacement où se trouvait l'autel, face à moi. Des pèlerins venaient se recueillir. Tout cet univers s'anime et se dévoile là devant moi. J'entends les bruits de la foule, des gens parler fort. Les larmes me montent aux yeux, je suis très troublée. Encore une invitation et un signe majestueux.

Un autre fait troublant se produira un peu plus tard, toujours sur ce site. Alors que nous nous trouvons à une vingtaine de mètres d'une bâtisse vers laquelle nous progressions nous entendons de la musique et des chants, nous pensons qu'un concert se donne à l'intérieur. Nous accélérons le pas, nous poussons la porte d'entrée et nous découvrons que les lieux sont vides. Tout cela semblait surréaliste, car nous avons tous bien entendu la même chose. Je consulte mon

plan et je vois que nous sommes dans les anciennes cuisines des moines. Je reste pensive au milieu de cette grande pièce. Lorsque tout à coup un ancien four à pain attire tout particulièrement mon attention. Puis j'entends : « *c'est dans l'obscurité que l'on trouve la lumière. Avance et cherche. Ne cherchez pas forcément ce qui est à la portée de vos yeux. Allez, cherchez ce qui est dans l'ombre.* » Je prends au premier degré cette phrase et je m'avance vers le four à pain. Je sors une petite lampe électrique de ma poche et je commence à inspecter les lieux. Toujours guidée, je m'introduis dans l'ouverture du four, bravant les toiles d'araignées et autres insectes lorsque tout à coup ma lampe éclaire une pierre en hauteur qui est extraite du conduit et qui attire mon attention. J'avance ma main jusqu'à sa hauteur, la touche et saisis ce qu'il y a de posé dessus. Je me dégage du conduit et là je constate qu'il s'agit d'une petite couronne d'épine tressée, comme représentée sur les images religieuses.

Un autre événement se produira lors d'une concentration sur le site. « *On* » me dit de trouver le bassin des purifications. Je cours sans réfléchir dans une direction bien précise, je m'arrête une première fois et j'entends : « *non ce n'est pas ici, continue, ici c'est un jardin, va plus loin* ». Je continue et là je découvre un bassin; je sais que ce lieu est important. Je ressens de l'eau en ce lieu et je visualise en souterrain des cours d'eau aller jusque sous le Tor. Ce lieu est relié à Wookey Hole Caves.

A la réécoute de l'enregistrement de ma concentration sur le site de Glastonbury et avant la manifestation de la colombe, je découvrirai le passage où je dis : « *... je vois les chevaliers venir se recueillir devant ce Christ, très peu de personnes avaient le droit de rentrer dans la partie réservée aux femmes ; il fallait qu'ils aient le cœur pur. Ils vénéraient leur Maître. Ils vénéraient celui qu'ils protégeaient. Je sais pourquoi les femmes tenaient une place essentielle auprès de Jésus. Elles ont*

été très importantes auprès de lui. Il faut que les femmes aient la reconnaissance, cet endroit en avait cette volonté. Les femmes venaient en procession en ce lieu qui leur était réservé (à cet instant précis, on entend sur la bande son un oiseau près de moi qui se met à gazouiller de façon insistante, comme s'il venait confirmer mes révélations), ces femmes étaient hautement élevées spirituellement. Nous sommes guidés par l'Esprit Saint. Ces femmes devaient avoir un rôle très important auprès du Roi Arthur, des Chevaliers, comme une protection. C'est un milieu très fermé, ouvert à certaines personnes seulement. Il y a un lien avec Rennes le Château. C'était un cercle très fermé. Je sens que cette terre est sacrée, elle attire des personnes spirituelles. Ce lieu détient un secret. Je vois des jardins, des fontaines, de l'eau qui coule en souterrain. Je vois des pèlerins, des religieux venir du monde entier en ce lieu magique, mystique. Ce lieu est touché par la grâce et le divin. Les femmes avaient un pouvoir important, même très important. Elles dirigeaient, elles étaient détentrices d'un secret, d'un très grand secret. Elles devaient préserver ce secret. Je sens la présence du Christ en ce lieu, le sang du Christ, de ce qu'il a pu verser, de ce qu'il a pu accomplir. Je ressens un lieu très porteur de choses sacrées. Glastonbury est un couloir du temps. Je ressens cette perpétuelle lutte entre les forces du bien et les forces du mal. »

Il m'est fréquemment arrivé sur certains lieux d'être confrontée à ce genre de manifestation. Les mondes parallèles investissent bien souvent les endroits où l'énergie est particulière et les lieux chargés d'histoire. Se rajoute à cela ma passion pour la période arthurienne, que je mets complètement en lien avec la période christique. A n'en point douter, Glastonbury est un couloir du temps.

Pascale Lafargue